

**[Text]**

the Department of the Secretary of State, and the focus of our work for the past four years has been the broadening of the awareness and the understanding of human rights issues on Prince Edward Island. We believe that the route to social progress of an egalitarian type lies in educating persons to understand and respect one another and to support one another in providing for all members of society, irrespective of differences of many sorts, the opportunity to live a life that will develop to the fullest extent the conscience and spirituality of the individual.

To this end, we develop programs that reach out to people and involve them in learning about and understanding our human rights laws, our constitution and our position as a country with international obligations. We feel it is important for each person to understand their own rights so that they may be able to fight for these rights if need be or, at the very least, to be able to take full advantage of them. We feel that this knowledge of our own rights will in turn lead to a greater understanding of and respect for the rights of others.

In designing our presentation for this committee, we looked at our position in the voluntary sector and our mandate to work for the achievement of the rights of all persons, as opposed to concentrating on the rights of any particular sector of the population. Therefore, our presentation will address not so much specific inequalities and specific laws as the process of using section 15 of the Charter of Rights and Freedoms. We would like to examine the routes of access to the judicial system, make some comments about the direction we would like to see the courts take in interpreting and applying section 15, examine the relationship between section 15 and the human rights laws and, as well, give some mention to the areas of employment and government social programs that will feel the greatest impact from section 15.

## • 1845

**On access to justice, in the words of section 15:**

Every individual is equal before and under the law and has the right to the equal protection and equal benefit of the law without discrimination and, in particular, without discrimination based on race, national or ethnic origin, colour, religion, sex, age, or mental or physical disability.

The existence of these rights is meaningless in the absence of an effective means for their enforcement. Therefore, we are concerned with the methods which must be used to gain justice under the charter. There are basically two ways in which an individual can bring a charter case before the courts: by way of a subsection 24.(1) application and by a subsection 52.(1) application.

**Subsection 24.(1) states that:**

Anyone whose rights or freedoms have been infringed or denied may apply to a court of competent jurisdiction to obtain such remedy as the court considers just and appropriate in the circumstances.

**[Translation]**

quatre dernières années, notre principal objectif a été de sensibiliser davantage les habitants de l'Île-du-Prince-Édouard aux questions des droits de la personne et d'approfondir les connaissances à cet égard. À notre avis, pour que la collectivité évolue, c'est-à-dire qu'elle tende à l'égalité, il faut éduquer les gens pour qu'ils se respectent et s'encouragent mutuellement, de manière à ce que tous les membres de la société, peu importe les différences qui peuvent exister entre eux, puissent vivre en prenant entièrement conscience des droits et de la vie spirituelle de l'individu.

A cette fin, nous élaborons des programmes à la portée de tous, visant à encourager les gens à comprendre les lois sur les droits de la personne, notre constitution et les obligations de notre pays à l'échelle internationale. Nous croyons qu'il est important que chaque personne comprenne ses propres droits de manière à les faire valoir au besoin ou, du moins, à pouvoir en bénéficier pleinement. De cette façon, nous croyons également que les gens pourront mieux comprendre et respecter les droits d'autrui.

Lorsque nous avons rédigé notre mémoire, nous avons mis l'accent sur notre rôle dans le secteur du bénévolat et sur notre mandat qui est d'assurer les droits de toutes les personnes, plutôt que sur les droits de tout secteur particulier de la population. En conséquence, nous nous intéressons moins aux inégalités et aux lois précises qu'à l'application de l'article 15 de la Charte des droits et libertés. Nous voulons examiner les possibilités d'accès au système judiciaire, passer certains commentaires sur la façon dont les tribunaux devraient, à notre avis, interpréter et appliquer l'article 15, examiner les liens qui existent entre l'article 15 et les lois sur les droits de la personne ainsi que passer en revue certains domaines d'emploi et programmes sociaux du gouvernement qui seront les plus touchés par l'article 15.

En ce qui concerne l'accès à la justice, voici le paragraphe 1 de l'article 15:

La loi ne fait exception de personne et s'applique également à tous, et tous ont droit à la même protection et aux mêmes bénéfices de la loi, indépendamment de toute discrimination, notamment des discriminations fondées sur la race, l'origine nationale ou ethnique, la couleur, la religion, le sexe, l'âge ou les déficiences mentales ou physiques.

Le simple fait de précéder ces droits est insuffisant si l'on ne dispose pas de moyens d'application efficace. Par conséquent, nous nous intéressons aux méthodes qui doivent être employées pour avoir accès à la justice en vertu de la charte. Au départ, un individu peut avoir recours aux tribunaux de deux façons: en vertu du paragraphe 24.(1) et en vertu du paragraphe 52.(1).

**Voici le paragraphe (1) de l'article 24:**

Toute personne, victime de violation ou de négation des droits aux libertés qui lui sont garanties par la présente Charte, peut s'adresser à un tribunal compétent pour obtenir la réparation que le tribunal estime convenable et juste eu égard aux circonstances.